El. 8° Y
1H6H7
(25)

Yak Rivais

Pas de panique !



37/28

Pas de panique !

EL 84
14647
(25)

82-3

Yak Rivais

Pas de panique !

Neuf =0295-719/
l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e

DI - 07-04-1986 - 07124



© 1986, l'école des loisirs, Paris
Composition : Sereg, Paris (Times 13 / 15)
Dépôt légal : mars 1986
Imprimé en France par Maury, Malesherbes

Sommaire

L'enfant qui traversait les murs
9

Les lunettes à musique
23

L'enfant qui effaçait les gens
31

L'enfant qui rêvait
40

L'enfant qui se disputait avec son reflet
49

L'enfant qui ne voulait pas vieillir
59

Les filles qui parlaient aux statues
72

Le cube fantastique
80

L'enfant qui écrivait des histoires
89

L'enfant qui flottait sur l'eau
99

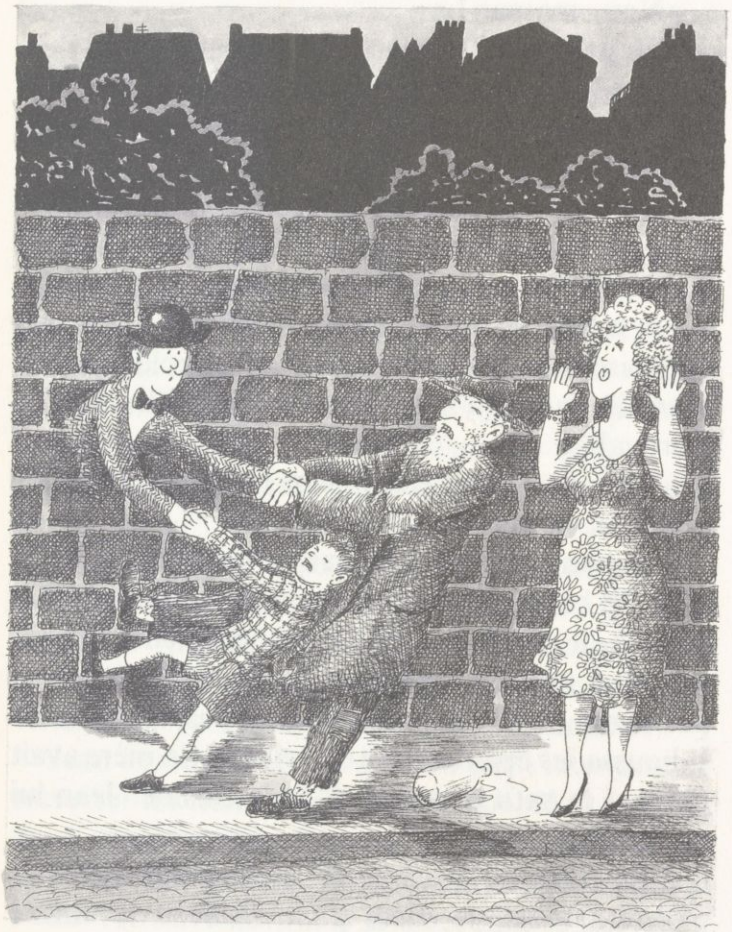
L'enfant élastique
115



Il y a une école rue Marcel-Aymé. Il y a une classe au deuxième étage, et dans cette classe, une ribambelle d'enfantastiques !

L'un passe à travers les murs, l'autre flotte sur les eaux, le troisième promène les statues, le quatrième efface les gens avec une éponge, le cinquième arrête le temps, le sixième est élastique, le septième se bat avec son reflet dans le miroir, le huitième, etc., etc... Ce sont des enfantastiques ! La vieille dame aux pigeons, qui demeure à côté de l'école, garde le sourire : « Pas de panique ! » dit-elle. « Les enfantastiques mettent un peu d'animation dans le quartier ! » Et le journaliste, son voisin, prend des notes. Il aimerait parler des enfantastiques dans le journal. Mais il ne sait pas ce que je sais. Et j'ai décidé de tout vous dire. Ecoutez !

L'enfant
qui traversait les murs



«Surtout!» recommandait la mère à son fils. «Si un jour tu te sens l'envie de traverser les murs, surtout mon chéri, ne le fais pas!»

Jean ne comprenait pas. Il n'avait pas envie de traverser les murs. Quelle idée!

«Ne traverse jamais les murs, mon chéri!»

«Non, maman!»

Son papa avait disparu avant sa naissance, l'enfant ne l'avait pas connu. «Il a disparu dans un accident», disait la maman. Puis elle reprenait sa rengaine:

«Surtout ne traverse jamais les murs!»

«Est-ce qu'on peut traverser les murs?» avait demandé l'enfant au maître d'école.

Le maître estimait que non. Il avait raconté l'histoire d'un homme qu'on avait appelé le *passe-muraille* parce qu'il traversait les murailles. C'était incroyable.

«Surtout, ne traverse pas les murs, mon chéri!»

«Non, maman!»

Pourtant, un matin, Jean se retrouva dans la salle de bains sans savoir comment. Encore mal réveillé, il sentit que quelque chose venait d'arriver. Il se regarda dans le miroir. Il ne se rappelait pas avoir ouvert la porte. Etait-il passé à travers? Il haussa les épaules et fit sa toilette. Sa mère avait préparé le petit déjeuner dans la cuisine. Jean lui demanda:

«Tu crois qu'il a existé, le *passe-muraille*?»

A ces mots, la mère pâlit et lâcha la tartine

qu'elle était occupée à beurrer:

«Mon chéri!» s'écria-t-elle.

Jean la regardait sans comprendre: elle tremblait, elle fut obligée de s'asseoir.

«Maman! Est-ce que tu es malade?»

La mère soupira en passant sa main sur son front:

«Un petit malaise. Je vais déjà mieux.»

Elle se leva pour presser son enfant contre elle:

«Surtout, ne traverse jamais les murailles!»

«Mais», dit Jean, «ça ne se peut pas!»

«Hélas si...» soupira la mère.

Puis elle se mit à sangloter et courut dans la salle de bains se passer de l'eau fraîche sur le visage. L'enfant était très étonné. A l'école, il se montra distrait, il n'écoutait pas. Quand le maître lui demanda combien font 4 fois 3, il lui répondit: «Vercingétorix». La classe éclata de rire.

Mais Jean, poursuivi par son idée fixe, demanda:

«Est-ce que le *passe-muraille* a existé?»

«Je ne crois pas», répondit le maître. «C'est un conte de Marcel Aymé. Si tu as l'intention de traverser un jour les murailles comme lui, préviens-moi: j'aimerais assister à l'événement!»

Jean secoua la tête. Il n'avait pas l'intention de traverser les murs. Mais il était troublé. Il essayait de se rappeler ce qu'il avait fait ce matin au réveil. Il s'était mis debout, il était encore endormi. Il s'était retrouvé devant le lavabo. Il ne se souvenait